

# LE FESTICELTE

Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

## «MARIANNE» C'EST QUOI, DÉJÀ ?

Oui, il y a des journaux parisiens qui souvent font bien leur travail sur le plan culturel ; et il y en a d'autres, comme « Marianne » dans son numéro du 28 juillet, qui osent démolir le FIL sans même daigner y mettre les pieds. Il y a des gens qui se croient journalistes alors qu'ils ont trouvé leur carte de presse dans une pochette-surprise. Il y a des pseudo-journalistes qui sont à la fois d'une inculture crasse et d'une prétention pitoyable ; en général, ça va ensemble. Comment comparer par exemple le groupe Arvest avec une chorale de paroissiens ? Quel mépris pour les Bretons, de la part de scribouillards en chambre, de franchouillards sans doute très « branchouilles », comme on en trouve souvent à Paris, qui se contentent sans doute de YouTube et ont même peur de dépasser les limites de LEUR périphérique. J'espérais après tant d'années, après tant d'efforts pour informer même les plus nuls et les plus snobinards, que je ne lirais plus ce genre d'article-torchon. Quelle déception ! Et quelle colère !

Jean-Jacques Baudet

### Programme

- 13h30, Breizh Stade : tournoi de gouren.
- 14h, Quai de la Bretagne : Soig Siberil, Morvan-Le Bigot, Kerouac.
- 14h30, Breizh Stade : Championnat international Greatness de pipe-bands et Trophée international Greatness de batteries.
- 15h, Palais des Congrès : Trophée Camac de harpe celtique.
- De 15h à 19h, salle Carnot : fest deiz.
- 18h, Quai de la Bretagne : finale du Trophée Loïc Raison.
- 21h, Grand Théâtre : «Kement tu» (danse).
- 21h30, Palais des Congrès : Grande Soirée de la Harpe Celtique.
- 21h30, salle Carnot : fest noz.
- 22h, Espace Marine : BackYard Devils (Acadie), puis Run Rig (Ecosse).
- 22h, Quai de la Bretagne : vainqueur du Trophée Loïc Raison, Oliolio, Kendirvi.

### Concert

## Amy Macdonald : carrément rock and roll



Omar Taleb

Gwennyn, artiste bretonne qui n'a pas besoin de le revendiquer, avait la lourde charge d'ouvrir la soirée hier devant les 4000 personnes qui attendaient surtout Amy Macdonald. Elle s'en est remarquablement tirée, dans un show plein de rythme et de bonnes idées musicales. On peut faire du rock avec un plinn, s'enthousiasme-t-elle devant un public chauffé par sa prestation. En breton ou en français, sa voix est pleine et aérienne, ses accompagnateurs sont brillants. A revoir pour un concert complet avec une belle jauge !

Amy Macdonald quant à elle revient aux affaires après une pause de quelques années. Elle a mûri depuis « This is the life ». Sa voix s'est affirmée, son assurance sur scène est assumée. Le show est carré-

ment rock and roll, avec rythme et voix cassée. Le public est rapidement en accord. Et Amy, derrière sa guitare, enchaîne ses tubes, mêlant créations récentes et reprises. On sent le plaisir et l'énergie de l'artiste. Elle se livre totalement à son public qui reprend les refrains. Et pour cette soirée millimétrée (un avion attend le groupe à Orly), elle va jusqu'à la limite possible des rappels.

«Where we're gonna sleep tonight ?», s'interrogeait Amy dans le fameux tube qui lui permet de vendre trois millions d'albums. Pour ce soir, la réponse est : dans le bus qui file vers l'aéroport, elle s'y est engouffrée avec ses musiciens sans s'attarder une seconde en coulisses. La rançon de la gloire !

Bruno Le Gars



## Lyra et Sam Lee : un fabuleux voyage...

Belle soirée au Grand Théâtre avec deux groupes aux couleurs du monde. D'abord, les jeunes musiciens talentueux de Lyra métissent, tissent et enchaînent dans les mêmes morceaux des airs venus d'Inde, du Maroc et de Bretagne. Belle prestation avec un public conquis qui en redemande. La jeune femme en sari chante en hindi et son frère l'accompagne aux percussions. Deux airs sont inspirés d'une ga-

votte bretonne et d'un air emprunté à Rozenn Talec. Le joueur de oud et le flûtiste tunisien quant à eux ont interprété un très beau chant en arabe. Changement de décor, on part pour le Nord. Sam Lee accueille les spectateurs, prend le temps, félicite le groupe précédent. Avec son pantalon relevé comme s'il revenait d'une partie de pêche, il parle de sa semaine de camping entre Nantes et Quimper, il dit qu'il n'a

pas envie de retrouver Londres... Il fait chanter son monde, conquis, et dit que les Lorientais sont une community intended to keeping their music. Sam a habillé en habits du dimanche les chants des gypsies écossais et irlandais, il raconte comment cette vieille femme dormant sous les ponts lui a transmis une chanson d'amour, il aborde des thèmes éternels, avec un sourire qui ne le quittera pas du spectacle. Sam est accompagné de ses amis multi-instrumentistes, avec des arrangements subtils au piano, parfois entêtants au violon, et avec un percussionniste variant les sons à l'infini. Il n'hésite pas à jouer de la guimbarde, à siffler, à danser de l'un à l'autre. Mais c'est quand, après le rappel, les quatre compères arrivent face au public que surgit le moment de grâce. Plus de sono, plus d'éclairages, juste quatre voix qui disent au revoir à ce public lorientais honoré par cet artiste et charmé par ces vieilles chansons venues d'un peuple délaissé.

Fanny Chauffin



François-Gaël Rios

### Compétition

## Pleins feux sur l'accordéon

Tous les instruments de musique qui sont mis au service de la culture bretonne nous réservent des moments privilégiés pendant ce Festival. Ainsi, l'accordéon à son tour était mis en valeur hier au Palais des Congrès. Etait d'abord organisé le 12<sup>e</sup> concours international du FIL, qui a vu s'affronter huit concurrents venus d'Ecosse, de Cornouailles et de Bretagne. La règle ? Interpréter pendant dix minutes une suite ininterrompue inspirée par au moins trois pays celtes.

Le palmarès a été proclamé en fin d'après-midi : le premier gagnait 600 euros, le deuxième 300 euros...

Voici le classement final : 1<sup>er</sup> Julien Dréo, un Finistérien ; 2<sup>e</sup> Gary Innes (Ecosse) ; 3<sup>e</sup> Timothée Le Net. Etait décerné aussi un Prix du Public ; il est revenu à Joseph Peach. Enfin, une mention spéciale a été décernée au jeune Charles Le Luherne. Par ailleurs était proposée un peu plus tard une « Grande Soirée Accordéon », animée par le lauréat du concours, mais aussi Gary Innes et Alain Pennec.



François-Gaël Rios

### Bénévoles

## Bon appétit avec un sourire en prime

Depuis dix jours, huit à neuf cents personnes passent devant l'équipe de bénévoles qui assure le contrôle à l'entrée du restaurant de Dupuy-de-Lôme. On avait presque oublié Gwen, la responsable, Léone, Béatrice, Betty, Erwan et Killian, le benjamin, à peine âgé de dix-neuf ans. Pourtant ils sont là tous les jours de 12 h à 14 h et de 18 h 30 à 21 h pour scanner les bracelets et souhaiter un bon appétit en ajoutant un franc sourire qui en l'occurrence n'a rien de commercial. Il est sincère. Excepté Killian qui l'a intégrée l'an dernier, cette équipe a plus de dix ans d'âge. Chacune et chacun a son histoire. Gwen est responsable pour la pre-

Six sourires pour souhaiter un bon appétit.



François-Gaël Rios

mière fois parce qu'elle succède à sa mère empêchée cette année. Ses débuts, elle les a fait alors qu'elle n'avait que quinze ans et demi et déjà elle contrôlait l'entrée pour les repas. Pour ceux qui s'en souviennent, c'était au Palais des Congrès, et à la fin du dîner, la soirée commençait avec le fest noz. Ces jours-ci il ne s'agissait pas seulement de scanner les bracelets, il fallait aussi contrôler le contenu des sacs à dos, des sacs de voyage

ou des sacs à main volumineux. Un regard pour détecter un marteau, un poignard ou un tournevis. Le cas ne s'est pas présenté fort heureusement, sinon il aurait fallu prévenir la police. Tout s'est déroulé dans une excellente ambiance, les convives faisant preuve de compréhension. Toujours le sourire aux lèvres, l'équipe montre qu'elle est bien soudée et prête à répondre présent l'an prochain.

Louis Bourguet

### Bénévoles

## Loïc, Alain et les autres, saison ...

Tout arrive. Après avoir été de nombreuses années au contrôle, Loïc a postulé pour servir le « Jardin des Luthiers » il y a 5 ans. Il s'y trouve bien aujourd'hui. Le contact direct au service des festivaliers en quête d'un renseignement sur les activités proposées ici c'est plus son « truc ». Alain, lui, est arrivé il y a 13 ans. Il pratiquait la danse bretonne à « Amzer Nevez » à Ploemeur, et c'est tout naturellement qu'il s'est proposé comme bénévole. Il ne pouvait dans son esprit en être autrement. Il a connu les différents lieux qui ont été occupés successivement. La décision prise par le FIL de transférer cours de musique et exposition d'instruments de lutherie vers cet îlot de quiétude qu'est l'hôtel Gabriel – «Jardin des Luthiers» - a été pour lui une bien belle idée. Arrivée vers 10 h. Fin vers 19 h /20h. Le rôle de notre sympathique «bande des quatre» est d'assurer l'interface entre le FIL et les luthiers, artisans



d'Art, professeurs de musique et de danse irlandaise. La «guitoune» de l'équipe est placée dans un lieu stratégique, juste avant les marches qui descendent vers la scène, installée de nouveau cette année au centre du jardin. Là, ils informent les festivaliers sur les activités qui sont proposées. Ils prennent les inscriptions aux cours de musique et de danse. Ils répondent aux besoins spécifiques des exposants, gèrent le mobilier mis

à la disposition de ces derniers et des festivaliers. Et cela, toujours avec le sourire et dans la bonne humeur. Un regret cependant pour nos deux amis. Ils ont constaté cette année des imprécisions dans la présentation des activités. Et une suggestion intéressante : que les bénévoles, au cœur de la vie du festival, puissent être représentés dans un comité de relecture des programmes avant leur publication.

Alain Josse



## DERRIÈRE les platines, le son de la Bretagne

Hier soir, à la terrasse du Candy Pub, les Lorientais avaient rendez-vous avec une figure de la musique bretonne moderne. Miss Blue est une jeune disc-jockey rennaise qu'on ne présente plus car elle fait partie de ce petit groupe d'artistes qui, chaque jour, contribue à réinventer la culture régionale.

Son style de musique c'est la «Breizh'n Bass», une étonnante rencontre entre la musique traditionnelle bretonne et les lourdes basses de la musique électronique. « J'ai toujours baigné dans la culture bretonne, et dans les années 1990, à force de rencontres, je me suis lancée dans la musique électronique », me confie-t-elle. En fouillant dans les vinyles de ses parents, elle tombe sur les sœurs Goadec et découvre que le kan ha diskan se marie parfaitement avec les beats de la drum'n Bass. Un courant est né.

Dans son dernier album, sorti en 2012, Miss Blue s'offre des featuring avec des artistes de renom : on retrouve ainsi Marchand et Keme-



Sam Photographie

ner, les Frères Guichen et même le grand Alan Stivell, tous recoupés avec d'épaisses lignes de percussion. « Quand je voyage à l'étranger, la Breizh'n Bass me permet de faire découvrir la culture musicale bretonne; quand je me produis ici, c'est le contraire ».

Et les affaires roulent pour Miss Blue. Après avoir joué aux Vieilles Charries et au Festival du Bout du Monde, cette habituée des scènes du FIL (in et

off) sort dans quelques jours un nouvel EP, « We are the Indians », sous le pseudonyme de Flower Fox. Le deuxième album de Breizh'n Bass, lui, est en chantier et devrait être financé via une plateforme de crowdfunding. Décidément, les jeunes artistes bretons sont d'une vitalité incroyable et continuent de magnifier leurs racines, tout en y apportant une petite touche de modernité.

Grégoire Bienvenu



## Loguivy=de=la=mer (François Budet)

Le choix de Tanguy

Ils reviennent encore à l'heure des marées  
S'asseoir sur le muret, le long de la jetée  
Ils regardent encore au-delà de Brehat  
Respirant le parfum du vent qui les appelle  
Mais il est révolu le temps des Terres Neuvas  
La race des marins, chez nous ne s'en va pas

Refrain :  
Loguivy-de-la-Mer, Loguivy-de-la-Mer  
Tu regardes mourir les derniers vrais marins

Loguivy-de-la-Mer, au fond de ton vieux port  
S'entassent les carcasses des bateaux déjà morts

Ils ont connu le temps où la voile était reine  
Ils parlent des haubans, des focs et des misaines  
De tout ce qui a fait le charme de leur vie  
Et qui qu'ils emporteront avec eux dans l'oubli  
Mais s'il s'est révolu le temps des cap-horniers  
Il reste encore chez nous d'la graine d'aventurier

(Refrain)

Je n'ai jamais su dire ce que disent leur yeux  
Perdus dans ce visage buriné par le vent  
Ces beaux visages d'hommes, ces visages de vieux  
Qui savent encore sourire et dire à nos vingt ans  
Remettez vos cabans, et rompez les amarres  
Allez-y de l'avant, mais tenez bon la barre

(Refrain)

## 540 kilos de sourire au Breizh Stade

Ce vendredi, au Breizh Stade, on pouvait croiser des sportifs d'un genre particulier. Au milieu des jeux traditionnels bretons, de grands gaillards à la force herculéenne s'entraînent pour défendre leurs couleurs lors du tournoi de sports athlétiques bretons. Organisé par la FNSAB – la Fédération Nationale des Sports Athlétiques Bretons – chaque année depuis l'ouverture du Breizh Stade, ce rendez-vous rassemble tous les clubs de sports athlétiques bretons. « Il y a plusieurs clubs dans chaque département de Bretagne, et le Festival Interceltique est une nouvelle occasion de tous se rencontrer », me raconte Jérôme Le Bihan, membre du club des Celtes d'Hennebont.

Parmi tous les exercices proposés dans l'après-midi, le tire à la corde reste l'un des plus impressionnants. Encouragées par un public à la fois curieux et ébahi, deux équipes de six sportifs s'affrontent pieds nus, de chaque côté d'une corde de 40m. « En championnat officiel, il existe deux catégories : les équipes de



moins de 540 kg et celles de plus de 540 kg ». Il faut imaginer la puissance dégagee sur la pelouse du stade.

Mais à Lorient, comme partout ailleurs dans le festival, l'ambiance est à la rigolade et au partage. Les festivaliers sont invités à se prêter au jeu et c'est ainsi que l'on retrouve

une équipe de jeunes et frêles étudiants affronter les champions de la discipline. Le public en redemande! Toutefois, la grande surprise de la journée restera sans conteste Ben, cet immense Cornouaillais, qui aura su faire frémir les plus vaillants Bretons dans leur propre jardin.

Grégoire Bienvenu

## Guest star : the Wales

Next year's guest nation is Wales, and yesterday their official delegate, Antwn Owen Hicks, gave us his thoughts on the current situation and what it augurs for the future, both in Wales and in Brittany. It will have been exactly ten years since Wales was last the guest of honour at the festival, back in 2008. At that

time, Antwn told us that 40% of under-16s spoke Welsh then (20% of adults) and confidently assures us that it's probably nearer 50% now. Here in Brittany, we're doing our very utmost, but we're a long, long way behind! Surprisingly, the tables are turned when it comes to the music scene : young Welsh musicians and groups – all

Welsh-speakers, naturally - come to the Festival and express their admiration at the lively music scene over here. Compare the Festival to the National Eisteddfod, where Welsh is the only language used. How much Breton have you seen and/or heard this year in Lorient?

Fanny Chauffin

**IMPRIMERIE**  
Basse Bretagne

P.A. de la Bienvenue - Rue Jules Verne  
56530 QUÉVEN - Tél. 02 97 36 35 05  
contact@imprimerie-basse-bretagne.com

Votre communication imprimée  
du petit au  
grand tirage  
offset / numérique





## LORIENT : vive le respect des identités !

Stefania Camoletto est Italienne et chercheuse. Parmi ses nombreuses passions, elle cite la France, dont elle maîtrise parfaitement la langue et la musique. Fille de luthier, elle a fréquenté pendant des années les Rencontres internationales de luthiers de Saint-Charlier, rendez-vous incontournable du genre, et est venue très régulièrement au FIL. Ce qui la fascine, à Lorient, c'est la façon pacifique dont s'y affirment et côtoient les identités, dont



les musiques célèbrent les différences. Un des sociologues que Stefania apprécie explique que quand les peuples perdent leur identité, ils doivent la réinventer. Ceci s'applique en particulier aux Ecossais, qui lors des récentes crises, ont réaffirmé cette identité par le port du kilt. Elle voit le Festival de Lorient comme un « espace interculturel féérique qui permet à chacun de vivre ses différentes identités sans renoncer à aucune ». Catherine Delalande

### Patrimoine

## Roland Becker raconte Mahé, le chanoine collecteur

Sonneur émérite et compositeur, Roland Becker est aussi curieux de son territoire morbihannais que ne devait l'être le chanoine Joseph Mahé (1760-1831), auquel il consacre un livre. Bien avant La Villemarqué et son Barzaz Breizh, Le Diberder et d'autres, Mahé a recueilli, « en se contentant de les noter », des airs du pays vannetais. Natif de l'île d'Arz, élève brillant au lycée Saint-Yves de Vannes, orphelin dès 18 ans, il cultive un double savoir : l'écoute en vacances chez ses cousins à Erdeven, Groix, Locmariaquer, Ploemeur, Vannes, Les Fougerets, et les études qui le conduisent à la prêtrise à Vannes dans les années troubles de la Révolution. Réfractaire, caché par des familles nobles, arrêté, emprisonné durant 34 mois, évadé, ce bel esprit malin s'en sort indemne, et finira par gravir de façon fulgurante les marches de la société, nommé chanoine de la cathédrale de Vannes, et premier bibliothécaire de la ville. « C'était un érudit précurseur. » Cela justifie la commande d'un livre (paru en 1825) sur les « antiquités du Morbihan » par le comte de Chazelles, préfet de l'époque. Manoirs, lutins,

mégalithes, us et coutumes, la plume du chanoine est prolifique : 500 pages. Il y couche aussi, entendus auprès du peuple, une cinquantaine « de petits airs qui l'amuse pendant ses travaux, et qui sont l'expression de sa gaieté dans les moments rares où il oublie sa peine. »

Ces partitions oubliées, réparées 120 ans plus tard en 1945 grâce à un autre prêtre, sont, dans le manuscrit original, au nombre de 285. La moitié est parue dans la revue Ar Soner dans les années 60. Mais l'initiative de Polig Montjarret laisse alors des sonneurs totalement indifférents. Jusqu'à ce regard de Roland Becker : exerçant de fines comparaisons avec d'autres traces, il estime qu'il y avait à l'époque de Mahé un répertoire exclusivement sonné, alors que celui que nous entendons est d'origine presque totalement chanté.

Gildas Jaffré

Roland Becker, ici Quai du Livre, a raconté en conférence comment il a été amené à écrire le livre « Joseph Mahé, premier collecteur de musique populaire de Haute et Basse Bretagne », publié par Dastum et les Presses universitaires de Rennes (34 euros).



### Portrait

## Près de 20 ans de festival et 5 cordes à ses violons

Nolwenn a connu les premières expositions de lutherie du festival il y a près de 20 ans. Elle fait partie des « anciens » du Jardin des Luthiers. A ses débuts au festival, c'était place Polig-Monjarret qu'elle exposait ses violons sur quelques tables prêtées par les bars de la place. Après quelques années d'exposition sur les quais du FIL, elle rejoint l'ensemble des luthiers et artisans, aujourd'hui réunis au Jardin des Arts et des Luthiers. Depuis 6 ans, c'est pour elle 10 jours de rencontres et de fête sur ce site. Avec plaisir, elle retrouve d'une année à l'autre ses collègues artisans, dans cette ambiance « hors du temps » qui règne au jardin. Un havre de paix au cœur du festival où vous pourrez essayer tous les types d'instruments. Dès le plus jeune âge, Nolwenn Gueneuc ressent cette passion pour la réparation et la confection d'in-



truments. Chez ses parents, elle aspirait déjà à réparer les instruments que son père collectionnait. Après s'être formée à la lutherie entre Le Mans et Brest, elle a affiné son talent en travaillant des violons prestigieux. Aujourd'hui, après avoir fait ses preuves dans le registre des instruments à cordes frottées, violons, altos, violoncelles, elle répare également les instruments à vent en

cuivre et bois. Sa spécialité : un instrument exceptionnel, le violon-alto, qui grâce à ses 5 cordes, regroupe les qualités d'un violon et d'un alto dans une même tessiture. Vous retrouverez les violons et instruments de Nolwenn Gueneuc quartier Saint-Martin, à Brest, sur son site Internet ainsi que sur Facebook.

Stéphanie Menec

### Littérature

## Les best-sellers du Quai du Livre

Une grande librairie s'installe chaque année celle de la Coop Breizh. En plus de proposer les livres des auteurs qui passent à l'Espace Paroles, elle permet aux passants de faire connaissance avec les nouveautés discographiques et littéraires de Bretagne... Petit tour des ventes les plus « tendances » de cet été 2017.

En français, c'est la Lorientaise Nathalie Beauvais qui fait recette : cuisiner le poisson, rajouter du blé noir... Indémodable. Le manuel de broderie d'Odile Le Coïc-Guyader est aussi beaucoup demandé. Les grands-parents achètent beaucoup de livres pour leurs petits-enfants, que ce soient les livres cartonnés de la collection Beluga ou la nouvelle série sur l'histoire de la Bretagne. Ils achètent en breton, en français et même en trois langues (breton-anglais-fran-

çais) avec une série de quatre livres édités dans le Trégor, dont le dernier est « Mon copain parle breton ».

Les dictionnaires breton-français ont toujours du succès, comme les ouvrages d'histoire. Un des clients, en achetant le livre, dit : « On va mourir moins con de connaître notre histoire ».

Les « Bretonnismes » d'Hervé Lossec ont aussi fait des émules dans différentes éditions, le dernier en date étant celui de Yann-Lukas, « Les mots celtes clandestins », illustré par Nono. Hier sur le Quai du Livre, ils étaient trois en signature, trois valeurs sûres qui éditent régulièrement romans policiers, romans historiques, essais... : Daniel Cario, Firmin le Bourhis et Yann Lucas. Et l'affluence à leurs stands, que ce soit pour une dédicace ou un brin de causette, montrait que leur lectorat est important. L'édi-



tion bretonne se porte bien, et l'édition en breton marque des points... en attendant plus de lecteurs !

Fanny Chauffin



## Le Festival en images



Il suffit de contempler le décor pour constater que ce Festival est parfois totalement surréaliste.

Mais bien sûr, la Bretagne est de son temps ;  
qu'on se le dise !



Photos Omar Taleb et Martine Le Pevedic et François-Gaël Rios



Le pavillon galicien est lui aussi un lieu très couru du FIL 2017.



A l'Espace Paroles, les familles se succèdent avec plaisir autour des jeux.

Retrouvez toute l'actualité du Festival en images sur la Web TV du site :

**[www.festival-interceltique.bzh](http://www.festival-interceltique.bzh)**